Document generated on 10/12/2024 2:38 a.m.

Cahiers de géographie du Québec

Tricart, Jean. *Principes et méthodes de la géomorphologie*. Paris, Masson, 1965. 496 p., 36 fig., 8 p.h.t. et 1 carte (couleurs) h.t.

Jean-Claude Dionne

Volume 10, Number 19, 1965

URI: https://id.erudit.org/iderudit/020576ar
DOI: https://doi.org/10.7202/020576ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Dionne, J.-C. (1965). Review of [Tricart, Jean. *Principes et méthodes de la géomorphologie*. Paris, Masson, 1965. 496 p., 36 fig., 8 p.h.t. et 1 carte (couleurs) h.t.] *Cahiers de géographie du Québec*, *10*(19), 150–151. https://doi.org/10.7202/020576ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1965

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

craint de recourir aux changements de caractères dans l'impression. De plus, l'ouvrage est *pédagogique*. On y trouve plus de 233 figures dans le texte et plus de 35 figures hors-texte. Les quelques 35 photographies en couleur qu'il contient ont été bien choisies, aussi retiennent-elles l'attention du lecteur. Cependant, à l'intérieur de certaines parties, il y a des chapitres où l'illustration est nettement insuffisante, notamment celui sur les roches éruptives qui ne contient que trois figures. Des figures montrant l'agencement des cristaux auraient été essentielles. Certains aspects de la géologie, parmi ceux qui préoccupent le plus l'homme moderne, en particulier le problème de l'eau et la préservation et l'amélioration des sols, invitent à la recherche le géologue autant que le géomorphologue.

L'index des matières comporte 1,196 item, celui des noms d'auteurs 201 et celui des noms de lieux 513. Ces index facilitent grandement la consultation du manuel.

La bibliographie sommaire est très insuffisante et ne comporte que des ouvrages de langue française (46 références seulement), ce qui est inacceptable. Ce manuel est plus qu'un livre élémentaire de géologie ; les auteurs ont en effet presque bâti un précis de géomorphologie, d'un niveau assez élevé. Nous les en félicitons et nous sommes persuadé à l'avance qu'ils amélioreront ultérieurement ce premier essai.

Bref, ce manuel constitue un instrument de travail commode pour les scientifiques, ingénieurs et techniciens qui ont besoin de renseignements hors de leur discipline. Nous le recommandons tout particulièrement aux professeurs qui veulent se tenir au courant de la discipline qu'ils enseignent, ainsi qu'aux licenciés peu enclins à la lecture des ouvrages scientifiques volumineux.

Germain TREMBLAY

GÉOMORPHOLOGIE

TRICART, Jean. **Principes et méthodes de la géomorphologie.** Paris, Masson, 1965. 496 p., 36 fig., 8 p. h. t. et 1 carte (couleurs) h. t.

Une décennie après la publication de sa remarquable thèse de doctorat, Jean Tricart vient consacrer définitivement la géomorphologie par la publication d'un fort volume de quelque cinq cents pages définissant le champ d'action, les méthodes, les principes et les tâches d'une science nouvelle. Engagé dans l'action depuis plus de quinze ans, J. Tricart a produit des centaines d'articles, exécuté des travaux de valeur, mis au point des méthodes de recherches et de cartographie géomorphologique d'une grande utilité, formé nombre de jeunes chercheurs. Il est actuellement à réaliser (en collaboration avec A. Cailleux), un ouvrage unique dans le domaine géomorphologique, le *Traité de géomorphologie*, en douze volumes dont quatre sont déjà parus.

L'auteur des *Principes et méthodes de la géomorphologie* fait donc autorité. Le livre qu'il vient de publier nous apparaît comme le bréviaire du géomorphologue et mérite à plus d'un titre d'être lu et médité par tous ceux qui s'intéressent à cette science et par ceux qui, la méconnaissant, ont tendance à la mépriser. Prévenons tout de suite les optimistes que la seule lecture de l'ouvrage ou même sa méditation ne suffisent pas à faire un géomorphologue. Toutefois, l'on trouve exposés et expliqués avec éloquence, dans les quatre livres composant l'ouvrage de J. Tricart, la nature et le domaine de la géomorphologie.

Dans le livre premier, J. Tricart se demande quelle doit être l'orientation de la géomorphologie et y répond en définissant d'abord sa place parmi les sciences de la Terre et en examinant les exigences auxquelles doit satisfaire la géomorphologie dans le contexte actuel et ce qu'elle a été dans le passé. Des développements théoriques de l'époque davisienne, elle est passée après une longue adolescence au rang des sciences appliquées où la théorie cède le pas à la réalité. Science complexe, la géomorphologie a des liens étroits avec de nombreuses branches des sciences. Elle possède néanmoins une originalité, un caractère propre, une optique particulière.

L'observation des phénomènes et des faits géomorphologiques fait l'objet du livre second. L'auteur précise d'abord une notion fondamentale, celle des échelles temporo-spatiales. Il considère ensuite l'étude globale et l'établissement des bilans morphogénétiques.

Cartes et photographies aériennes constituent les documents de base dans toute étude morphologique. Toutefois l'auteur ne semble pas accorder à la photographie aérienne toute

l'importance qui lui revient. Nul ne contestera que la photographie ne peut remplacer le terrain ; mais l'expérience montre qu'elle peut faire beaucoup plus que ne l'indique J. Tricart, en particulier dans les études littorales.

L'observation dynamique des phénomènes actuels constitue un des membres importants de l'étude globale en géomorphologie. Aussi mérite-t-elle qu'on s'y arrête. Les analyses morphométriques jadis en vogue demeurent une méthode valable d'approche et d'étude qui en certains cas peuvent rendre d'appréciables services à leurs utilisateurs.

La carte géomorphologique détaillée constitue le document auquel doit aboutir la recherche géomorphologique. L'auteur développe ce point fondamental, expliquant les méthodes mises au point à Strasbourg, et fournit une légende élaborée dont on peut s'inspirer avec avantage.

L'analyse dynamique ou l'étude des mécanismes en géomorphologie est étudiée longuement dans le troisième livre. Après avoir défini les propriétés du matériel rocheux, l'auteur discute la méthode expérimentale. Par de nombreux exemples, il indique les possibilités et les limites de cette méthode en géomorphologie. Les précieux conseils prodigués aideront tous ceux qui seraient tentés d'entreprendre des expériences diverses dans le domaine géomorphologique.

Les méthodes sédimentologiques permettent des analyses indirectes des processus. Elles rendent souvent d'incomparables services. Géographes et géologues y recourent de plus en plus. Il faut se garder cependant d'accorder une importance démesurée à ces méthodes et techniques. Les données qu'on peut en tirer n'ont de poids qu'insérées dans un contexte complexe, dans une étude globale où tout est considéré. Elles constituent plutôt des guides que des preuves directes.

Le quatrième livre a été consacré à l'étude du passé en géomorphologie. Évolutions et reconstructions paléogéomorphologiques constituent une partie essentielle de toute étude géomorphologique complète. Les grandes thèses de doctorat en géomorphologie, en France, depuis une quinzaine d'années, font une large part aux différentes phases d'évolution et aux reconstructions paléogéographiques. Les thèses de Pinchemel, Ters, Elhai, Battistini, Raynal, pour n'en citer que quelques-unes parmi les récentes, en témoignent admirablement et méritent à la géographie française sa place dans le monde.

Des orientations bibliographiques à la fin de chaque livre et même de plusieurs chapitres importants ainsi qu'un index des auteurs et des noms techniques complètent le travail de J. Tricart.

L'ouvrage de J. Tricart est d'une importance capitale pour tous les tenants de la discipline géomorphologique, pour les étudiants qui désirent œuvrer dans cette voie et tous ceux qui, de près ou de loin, ont ou auraient besoin de la géomorphologie. Il définit les principes et les méthodes, fait parcourir le vaste champ d'une science complexe. Tous ceux qui songent à Davis, dès que l'on parle géomorphologie, changeront d'avis après une lecture de l'ouvrage de J. Tricart. Leur sympathie nous est désormais acquise grâce à ce livre. C'est aussi une victoire et une affirmation des géographes dans le domaine géomorphologique largement ignoré des géologues. On trouvera sans doute des lacunes à l'ouvrage en question. Doit-on cependant s'attarder sur les faiblesses et ignorer l'effort considérable fourni et la qualité atteinte ? Peu de disciplines complexes comme la géomorphologie ont fait l'objet d'une mise au point de cette envergure.

Toute notre admiration à l'auteur pour sa contribution remarquable dans le domaine des sciences de la Terre.

Jean-Claude DIONNE,
Bureau d'aménagement de l'Est du Québec,
Mont-Joli.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE L'AMÉRIQUE LATINE

WHITHERS, Williams. **The Economic Crisis of Latin America.** The Free Press of Glencoe, Collier, MacMillan Limited, New-York.

C'est en temps qu'Américain conscient de l'importance des investissements américains répartis à travers l'Amérique latine et à titre de partisan convaincu de la supériorité des thèses capitalistes que le professeur William Whithers, du *Queens College of the City University of New*